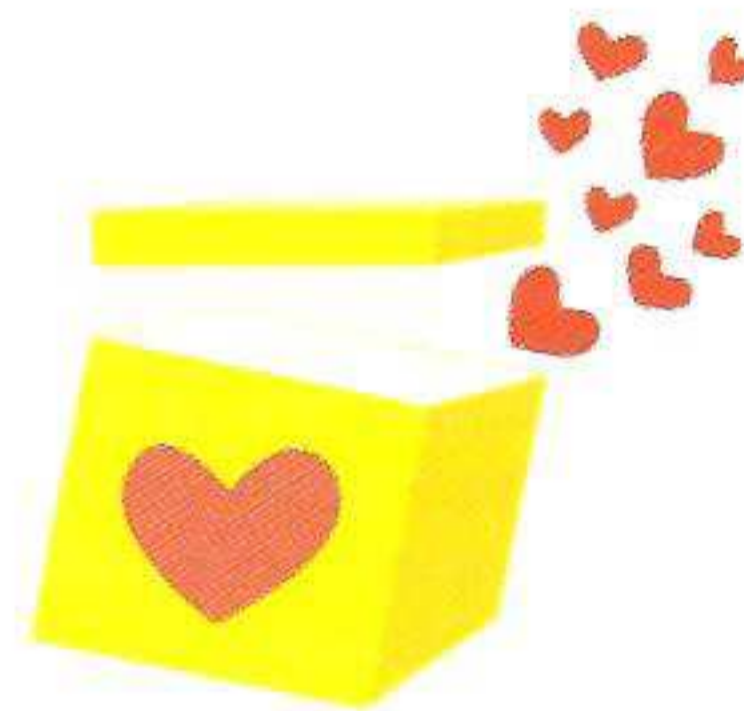


Paris, D'Une Langue À L'Autre...

## La boîte à histoires : un conte théâtralisé pour donner aux enfants le goût des langues

Gwenn Guyader et Anna Stevanato

« Comment donner le goût des langues aux enfants ? Comment travailler avec la diversité linguistique et culturelle présente au sein de ma structure sans stigmatiser les uns et les autres ? Avec quels outils renforcer le développement du langage chez les enfants ? ».



L'association DULALA (D'Une Langue À L'Autre), est régulièrement confrontée dans le cadre de ses activités à toutes ces questions. Nous nous proposons ici de présenter la boîte à histoires, un outil innovant apportant des réponses à ces questions. L'association DULALA implantée à Montreuil en région parisienne, a été créée en 2009 par Anna Stevanato-Le Marchand, linguiste et maman de deux enfants franco-italiens, afin d'accompagner les parents dans la transmission de leur langue d'origine ainsi que les professionnels dans la prise en compte et la valorisation de la diversité linguistique et culturelle au sein de leur structure.

### Reconnaître les compétences linguistiques des enfants

Des chercheurs comme Marie-Rose Moro et Jim Cummins, par exemple, ont montré l'importance de la (des) langue(s) maternelle(s) d'un enfant dans sa construction identitaire et cognitive. Cependant, si pour certaines familles la transmission de sa langue se fait sans difficulté, elle est pour d'autres un parcours semé d'embûches appelant stratégies, efforts et créativité. En effet, les compétences linguistiques des enfants ne sont pas forcé-

ment reconnues, ni stimulées dans les structures éducatives. Ce bilinguisme invisible<sup>1</sup> ne concerne pas les seuls enfants, mais aussi les professionnels. Pourtant les structures de la Petite Enfance sont des réservoirs de langues et de cultures, riches de ressources pédagogiques.

S'il est vrai que des initiatives existent déjà, rares sont celles qui placent une multitude de langues au centre de leur projet. Pourtant la demande en formation de la part des professionnels est forte. DULALA a développé un projet global associant tous les acteurs éducatifs : professionnels d'une structure (éducateurs, auxiliaires, personnel d'entretien et de la cantine), familles et partenaires institutionnels, et propose des modules de sensibilisation et de formation pour les professionnels, des groupes de discussion avec les parents et des ateliers ludiques pour les enfants. L'approche pédagogique retenue pour les ateliers ludiques est celle de l'éveil aux langues, approche innovante expérimentée dans de nombreux pays dans le monde, notamment en Suisse et au Canada. Il ne s'agit pas tant d'apprendre des langues que de les faire se « rencontrer » à travers diverses activités ludiques tels qu'ateliers comptines ou ateliers boîtes à histoires en différentes langues, permettant de développer non seulement des attitudes positives envers la diversité

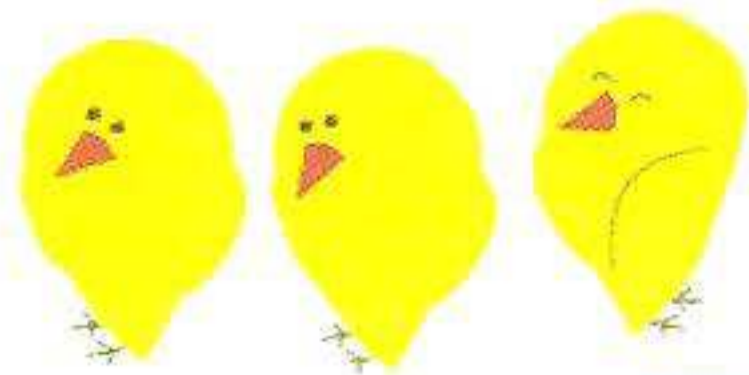
mais aussi des capacités d'écoute et d'observation. Cette approche entend valoriser les langues et cultures présentes dans la structure.

La visibilité donnée aux langues et aux cultures de la famille permet de réduire l'écart qui existe souvent entre la famille et la structure éducative. Impliquer les parents au cœur du projet en les invitant à assister aux ateliers ou en leur en confiant l'animation contribue à la reconnaissance de l'enfant dans son identité plurielle et donc à son épanouissement dans un climat harmonieux. Faute d'outils suffisamment adaptés à tous ces publics, DULALA a ainsi adapté et développé la boîte à histoires dans une perspective de développement du langage et de découverte des langues.

### Une boîte magique

“ Il était une fois... une boîte magique de laquelle sortaient des contes en français, en arabe, en italien, en soninké, en allemand, en anglais, en vietnamien et dans bien d'autres langues encore ! C'est la boîte à histoires ! ”

Les personnages et les éléments clés de l'histoire représentés par des objets symboliques sortent comme par magie de la boîte et viennent s'animer sur une petite scène pour transporter les en-





fants dans un monde enchanté et poétique où les mots circulent et la parole se libère. Grâce à une mise en scène symbolique du conte, on laisse libre cours à l'imagination des enfants. Ainsi, le Petit Chaperon Rouge est simplement représenté par un chapeau rouge. La boîte à histoires, qui emprunte plusieurs éléments à la pédagogie Montessori, est d'abord une activité de narration, proche de l'expérience théâtrale, qui exclut tout recours au livre, c'est un conte à mettre en scène dans la ou les langues de son choix ! Les contes font partie du patrimoine culturel de tous les pays du monde et se prêtent donc à être racontés dans toutes les langues.

À la naissance, un enfant peut distinguer tous les sons du monde. Cette oreille universelle tend à s'atténuer au fil des ans, d'où l'intérêt de le faire jouer très tôt avec de nouvelles sonorités, qu'il découvre, à l'instar des ateliers comptines, avec la boîte à histoires. On n'a pas besoin de comprendre la langue dans laquelle est mise en scène la boîte à histoires, car les objets, les gestes et la voix du narrateur aident à construire du sens.

*"Les enfants répétaient des mots en mandarin qu'ils avaient réussi à distinguer..."* (Elsa, formatrice ASL alpha-FLE)

### Un livre sans livre ... au service du développement du langage

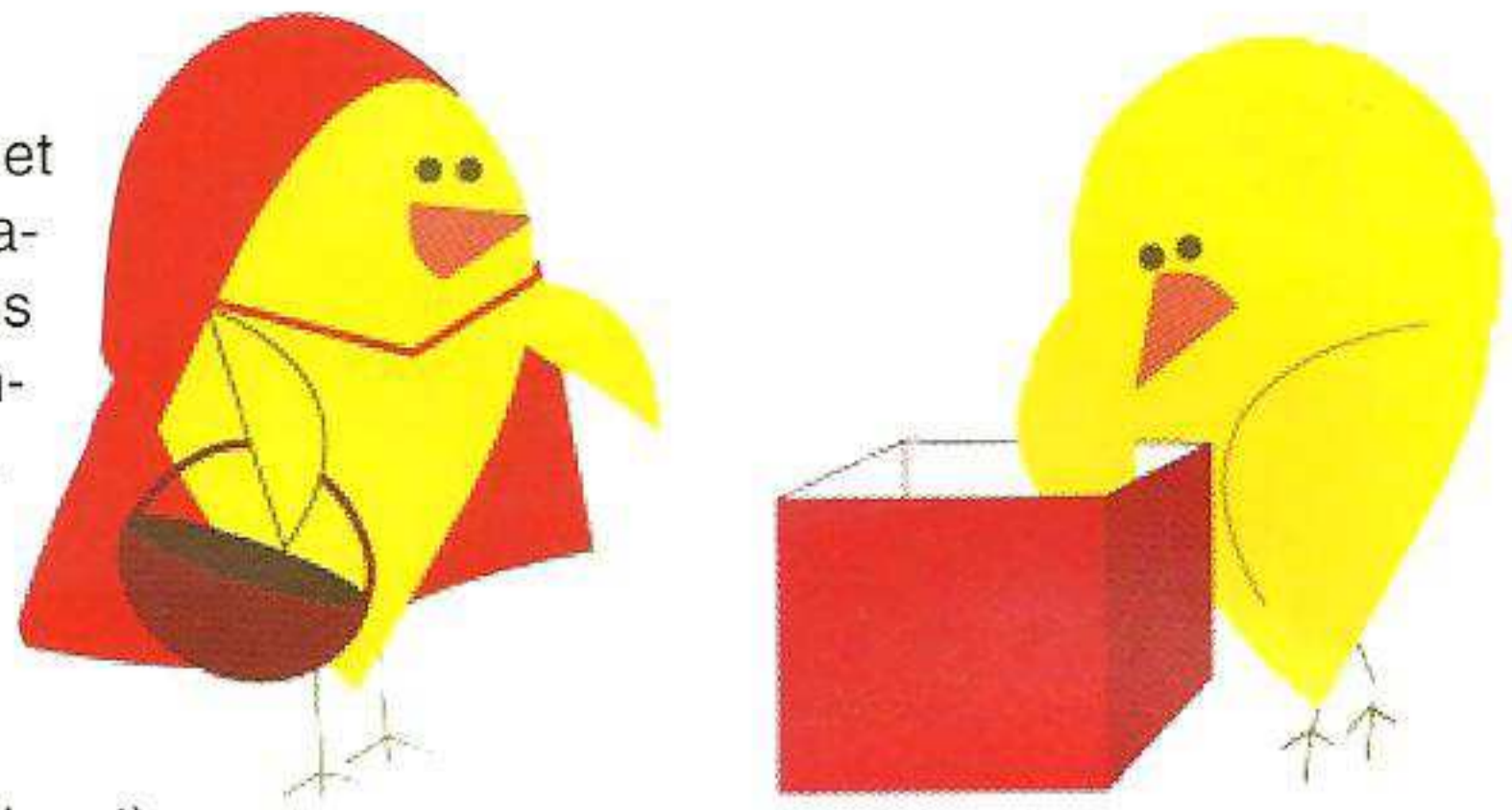
La boîte à histoires est également un moyen privilégié de s'approprier la langue en développant l'imaginaire. Le conte relate des faits qui ont un début, un développement, et une fin. C'est une forme narrative riche et structurée. L'en-

fant y est sensible et cela lui permet de développer ses capacités langagières (vocabulaire, intégration des structures syntaxiques et grammaticales), tout en utilisant ses images mentales et ses capacités de représentation.

Dit en langue maternelle, le conte joue un rôle essentiel pour les enfants ayant (parlant ou maîtrisant) une ou plusieurs autres langues que le français. Il propose des repères sécurisants et des modèles lexicaux et grammaticaux réutilisables dans d'autres énoncés. On sait que, fort d'une solide base dans sa langue maternelle, un enfant apprend plus facilement à parler, lire, écrire dans une seconde langue, augmentant ainsi ses chances de réussite scolaire.

Par ailleurs, l'enfant peut devenir narrateur à son tour et redire l'histoire écoutée avec ses propres mots. Ce remaniement de conte par l'enfant lui permet de passer graduellement d'un langage de situation, contextualisé, défini par les objets de la boîte, à un langage décontextualisé, d'évocation. L'enfant développe ses capacités de production langagière et prépare son entrée dans la langue écrite.

La boîte à histoires est aussi interactive ! La narration ménage des parenthèses sensorielles lorsque le conteur interrompt sa narration et propose de goûter aux biscuits du Petit Chaperon Rouge, de toucher des pierres, de sentir des fleurs... Ces interactions permettent de fixer les structures lexicales et grammaticales associées à l'expérience du beau et du magique dans la mémoire de l'enfant.



Les prolongements possibles sont infinis : *"Cette méthode stimule la créativité spontanée des enfants et révèle leurs talents naturels."* (Tatiana, artiste peintre) Il est d'ailleurs souhaitable que les enfants emportent la boîte à histoires chez eux. Cette boîte, qu'ils auront eux-mêmes construite, à la crèche ou à la halte-garderie, permettra aux petits et grands de se retrouver pour partager un moment magique et ludique.

La boîte à histoires est adaptée à tous : francophones ou non, lecteurs ou non, petits et grands, parlant une ou plusieurs langues, à la crèche ou à la maison. Dès la première représentation, le potentiel pédagogique de la boîte à histoires s'impose naturellement : *"Le bonheur d'utiliser la boîte à histoires, c'est justement la réaction des enfants, ils sont d'abord étonnés et ensuite émerveillés. (...) Ensemble nous finissons par la réinventer."* (Tatiana, artiste peintre)

*"L'attention des enfants est tout de suite capturée, ils sont au fur et à mesure emmenés dans la narration."* (Luana, animatrice à DULALA et auteure d'albums jeunesse)

Ce moment et cet espace enchanté qu'ouvre la boîte à histoires permettent de faire disparaître les dernières craintes relatives à la mobilisation des compétences linguistiques des enfants et des professionnels et ouvrent ainsi de nouvelles portes à l'éducation au plurilinguisme, à l'éducation à la tolérance et à la citoyenneté.

Gwenn Guyader, Responsable pédagogique spécialisée dans l'éducation bilingue et plurilingue et Anna Stevanato, Linguiste à l'origine de DULALA.  
[info@dulala.fr](mailto:info@dulala.fr)  
[www.dunelanguelaautre.org](http://www.dunelanguelaautre.org)

Photo et illustrations : Dulala

#### Notes

1 Hélot, 2007.

